

# Dominique Alba, une femme architecte-urbaniste, une femme de terrain

PAR HÉLÈNE DE GASSART



©APUR

**Directrice de l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur) depuis 2012, Dominique Alba, nous donne quelques clés de lecture du territoire métropolitain.**

À l'Atelier parisien d'urbanisme, Dominique Alba et ses équipes réfléchissent, apportent des idées et font des propositions car le lieu a vocation à fabriquer et produire de la connaissance. En effet, il fournit des bases de données de référence de plus en plus complexes.

« L'Apur travaille à la fois sur Paris et sur le cœur de l'agglomération où la diversité des situations est la règle<sup>1</sup>. », explique sa directrice. Le périmètre de l'Apur s'est élargi depuis 2008, avec la prise en compte du Grand Paris et les compétences se sont développées avec un croisement d'informations de plus en plus précis. Cela demande rigueur dans la connaissance mais aussi innovation et prospective. Et « c'est plus facile de faire un bilan qu'une prospective », confirme-t-elle. La cartographie est notamment un outil prospectif précieux au service de l'avancement des projets.

## PARTAGER UN REGARD SUR LE GRAND PARIS

À travers la publication de *L'Atlas du Grand Paris 2013* qui vient de paraître, Dominique Alba précise que l'Apur ne cherche pas tant à transmettre une connaissance sur la métropole qu'à partager un regard sur elle. Le premier mérite de *L'Atlas* est, « d'obliger à revisiter l'espace métropolitain et d'y inscrire Paris comme partie d'une nappe urbaine, prolongeant le regard au-delà des limites du périphérique<sup>2</sup>».

“L'Apur travaille à la fois sur Paris et sur le cœur de l'agglomération où la diversité des situations est la règle”

C'est une proposition de lecture de morceaux de territoires comparés dans leurs différences et particularités. La promenade urbaine est la traverse d'un territoire à partir du point de vue de ceux qui l'habitent. *L'Atlas* invite à parcourir des cartes, les superposer, pour faire apparaître la diversité métropolitaine en étant en quelque sorte une « boîte à outils » pour donner quelques clés de lecture d'une vision sensible de la planification.

Et, comme auparavant au Pavillon de l'Arsenal, Dominique Alba aime faire connaître ce qui se fait, explorer des sujets, être en capacité de réinventer sans cesse. Animée par cet appétit de découvrir de nouveaux horizons, elle ne reste que peu de temps chez Jean Nouvel en début de parcours. Elle part au Congo dans le cadre d'un programme de développement rural puis, de retour en France, se consacre, à l'École des mines de Paris, aux questions posées par le développement urbain autour des exploitations minières. En créant ensuite son agence avec Philippe Roux, elle travaille sur des opérations de réhabilitation et d'urbanisme en France, notamment à Rennes, à Hérouville-Saint-Clair ou à Rotterdam avant de poursuivre sa carrière dans la Capitale. Mais, quelle que soit l'évolution de sa carrière, Dominique Alba se considère toujours comme une femme de terrain. ●

## UN PARCOURS DE VIE

Dominique Alba, 56 ans, architecte DPLG, fonde son agence en 1986 avec Philippe Roux. En 1996, elle rejoint le cabinet du maire de Paris, où elle est en charge du renouvellement urbain. En 2003, elle est nommée directrice générale du Pavillon de l'Arsenal où elle reste jusqu'en 2012 avant de devenir directrice générale de l'Apur.

1. Propos extraits d'un texte de Dominique Alba paru dans l'ouvrage « Paris, métropoles en miroir. Stratégies urbaines en Ile-de-France », Christiane Mazzoni, Yannis Tsiomis (dir), La Découverte, 2012.

2. Propos de Pierre Mansat, adjoint au maire de Paris, chargé de Paris Métropole, dans la préface de « L'Atlas du Grand Paris 2013 ».